

Jack Nicholson
Candice Bergen
Arthur Garfunkel
Ann-Margret

Un film de
Mike Nichols

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

CARNAL KNOWLEDGE

JOSEPH E. LEVINE PRÉSENTE UN FILM DE MIKE NICHOLS AVEC JACK NICHOLSON CANDICE BERGEN ARTHUR GARFUNKEL ANN-MARGRET
DANS « CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL » ET AVEC RITA MORENO CYNTHIA O'NEAL SCÉNARIO JULES FEIFFER
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE GIUSEPPE ROTUNDO MONTAGE SAM O'STEEN DÉCORIS RICHARD SYLBERT COSTUMES ANTHEA SYLBERT
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JOSEPH E. LEVINE PRODUIT ET RÉALISÉ PAR MIKE NICHOLS

Sofilm

L'adrc

CCNC

Festival
la Rochelle
Cinéma

SDI

LOSTFILMS

STUDIOCANAL
A CANAL COMPANY



AIMER OU ÊTRE AIMÉ

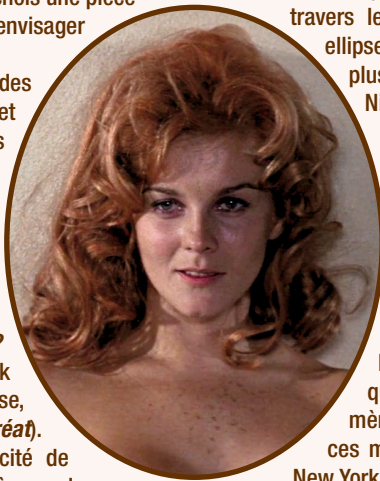
1971. JULES FEIFFER (célèbre *cartoonist* du *Village Voice*) écrit pour Mike Nichols une pièce de théâtre que celui-ci préfère envisager comme un film.

Devenu avec Arthur Penn, un des pères du *Nouvel Hollywood* et après l'échec de *Catch 22*, Nichols revient avec *Ce plaisir qu'on dit chanel* sur un thème qui lui est cher : l'incompréhension entre les êtres, les sexes et les générations (voir les deux couples qui se déchirent dans *Qui a peur de Virginia Woolf ?* et le jeune Benjamin Braddock versus ses parents ou sa maîtresse, Mrs. Robinson dans *Le Lauréat*). Avant de s'attaquer à l'incapacité de communiquer entre les espèces dans *Le Jour du dauphin*, Mike Nichols dresse avec *Ce plaisir qu'on dit chanel* le portrait de deux hommes face aux femmes. Face à la femme et la féminité.

Cinquante ans plus tard, cette critique portée avec humour et cruauté contre le mâle américain séduit toujours par sa forme et par son fond. Comme les bulles et le crayon de Jules Feiffer isolent des caractères, les cadres du chef opérateur Giuseppe Rotunno et les décors intérieurs de Richard Sylbert enferment des personnages. Nichols, comme un

entomologiste, étudie et filme le comportement de deux amis (de l'université à l'âge mûr) et scrute leur désir, leur virilité et leur misogynie. Les années passent à travers leurs paroles et leurs actes ainsi qu'à travers les champs contrechamps et les ellipses du monteur Sam O' Steen, plus que par le maquillage de Jack Nicholson et Arthur Garfunkel.

A l'heure de la libération sexuelle du début des années 70, Jonathan, le séducteur cynique, et Sandy, le romantique timide, constituent les deux faces d'un américain type à la recherche de la femme idéale. Sans prendre parti pour l'un ou l'autre, Mike Nichols leur oppose des femmes qui donnent le tournis mais qui mènent la danse, voire manipulent ces messieurs. Tourné à Vancouver et New York (la patinoire de Central Park pour une séquence charnière) le casting féminin réunit Candice Bergen (sortie du tournage de *Soldat Bleu* de Ralph Nelson et propulsée star depuis *La Canonnière du Yang Tse*), Ann-Margret (chanteuse cantonnée au pin-up qui accepte un rôle proposé aussi à Jane Fonda et Raquel Welch). Sans oublier Rita Moreno (Anita dans *West Side Story*) qui campe dans une scène finale une prostituée capable de crucifier un des deux mâles, répondant à sa façon à leur question du début : **« Si tu avais le choix, tu voudrais aimer une fille ou être aimé par elle ? »**





JACK NICHOLSON

icône *seventies*

REPÉRÉ DÈS 1958, Jack Nicholson travaille longtemps pour Roger Corman comme acteur et scénariste, tout en croisant les jeunes Monte Hellman et Bob Rafelson. En 1969 Peter Fonda et Dennis Hopper, avec *Easy Rider* et un rôle d'avocat alcoolique, lui offrent sa première citation à l'Oscar et une notoriété mondiale.

Avec les années 70 et l'arrivée de la contre-culture, la carrière de Nicholson explose. Incarnant le marginal, l'anti-héros et le rebelle du cinéma américain, il tourne avec les plus grands : son ami Bob Rafelson (*Five Easy Pieces* 1970 et *The King of Marvin Gardens* 1972), Hal Ashby (*La Dernière corvée* 1973), Roman Polanski (*Chinatown* 1974), Michelangelo Antonioni (*Profession : Reporter* 1975), Milos Forman (*Vol au-dessus d'un nid de coucou* 1975 qui lui vaut son premier Oscar), Arthur Penn (*Missouri Breaks* 1976) et Elia Kazan (*Le Dernier nabab* 1976). Juste après sa réalisation d'*En route vers le Sud* (1978), une autre décennie s'ouvre avec son rôle d'écrivain terrifiant dans le film-culte de Stanley Kubrick, *Shining*. Après *Ce plaisir qu'on dit charnel*, Jack Nicholson retrouve Mike Nichols à trois reprises pour *La Bonne fortune* (1975), *La Brûlure* (1986) et *Wolf* (1994).



CE PLAISIR USA • 1971 • 1 H 38
scope couleur • Visa 39186

QU'ON DIT CHARNEL

(Carnal Knowledge)

L'histoire

Depuis l'université et pendant plus de vingt ans, deux amis, Jonathan et Sandy partagent leur quête amoureuse, leurs confessions sexuelles et leur vision des femmes.

Interprétation

Jack Nicholson: Jonathan Fuerst
Candice Bergen: Susan · **Arthur Garfunkel:** Sandy
Ann-Margret: Bobbie · **Rita Moreno:** Louise
Cynthia O'Neal: Cindy · **Carol Kane:** Jennifer

Équipe technique

Réalisateur: Mike Nichols · **Production:** Joseph E. Levine, AVCO Embassy Pictures · **Scénariste:** Jules Feiffer · **Directeur de la photographie:** Giuseppe Rotunno · **Décors:** Richard Sylbert · **Costumes:** Anthea Sylbert · **Monteur:** Sam O'Steen

50^e Festival La Rochelle Cinéma

**SORTIE EN SALLES
LE 20 JUILLET 2022**

version restaurée 4K

LOSTFILMS **STUDIOCANAL**
A CANAL+ COMPANY

MIKE NICHOLS

avant *Carnal Knowledge*

NÉ À BERLIN EN 1931, Michael Igor Peschkovsky fuit avec sa famille le nazisme et changera le prénom de son père, (Nikolaï) en patronyme. Mike Nichols grandit à New York, étudie à Chicago et rencontre dans une troupe de théâtre Elaine May (future réalisatrice de *Mikey and Nicky*). Ensemble, ils forment un duo comique très populaire et improvisent chaque soir autour de l'actualité, la société et les rapports entre les hommes et les femmes. À leur séparation en 1962, Nichols se tourne vers la mise en scène et monte à Broadway des pièces de Neil Simon (*Pieds nus dans le parc* et *Drôle de couple*).

En 1965 la Warner décide de lui confier l'adaptation de la pièce d'Edward Albee, *Qui a peur de Virginia Woolf?*. Premier film nominé treize fois, il remporte cinq Oscars dont celui de la meilleure actrice pour Elizabeth Taylor. Avec *Le Lauréat* (1968), son plus grand succès, Mike Nichols remporte son premier Oscar, lance la carrière de Dustin Hoffman et la bande originale du film celle de Simon et Garfunkel. Changement de registre et de budget avec *Catch 22*, l'adaptation du roman anti-guerre de Joseph Heller. Une base américaine de la Seconde Guerre mondiale est construite à Mexico pour un tournage de six mois avec des prises de vues aériennes dans des bombardiers et un casting exceptionnel (Orson Welles, Anthony Perkins, Art Garfunkel pour son premier rôle au cinéma). Le scénario de Buck Henry, fidèle au ton absurde des flashbacks et des rêves du personnage central (incarné par Alan Arkin) perd le spectateur qui, en 1970, préfère une autre comédie de guerre : *Mash* de Robert Altman.

Contact: lostfilmsdistribution@yahoo.fr
Presse: stephane.ribola@gmail.com
www.lostfilmsdistribution.com